Nouvelles du bureau romand

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 118: **Ein Mikado für mehr Wissen über Parkinson = Un Mikado de savoirs sur le Parkinson = Un Mikado per conoscere meglio il Parkinson**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La SCP au cœur du débat à Fribourg

Jeudi 5 mars, près d'une centaine de personnes sont venues à Fribourg écouter les spécialistes du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) parler de Stimulation Cérébrale Profonde (SCP) en cas de troubles moteurs.

Trois portraits sont tout d'abord apparus à l'écran. Celui de James Parkinson, qui a donné son nom à la maladie ; celui d' Arvid Carlsson, qui a reçu le prix Nobel de médecine pour ses travaux sur la dopamine comme neurotransmetteur et sur son rôle dans la maladie de Parkinson ; et enfin, celui du neurochirurgien français Alim-Louis Benabid, distingué par la prestigieuse Fondation américaine Lasker pour sa mise au point de la technique dite de stimulation cérébrale profonde (SCP). Ce cadre historique étant posé, le Professeur François Vingerhoets a évoqué les différents stades d'évolution du Parkinson. Il a souligné le fait que la durée de la maladie ne change pas, quels que soient les traitements utilisés aujourd'hui. Si la SCP en cache les symptômes, elle ne modifie hélas en rien l'évolution du Parkinson. L'espérance de vie du patient reste identique.

Les indications telles qu'un diagnostic de syndrome parkinsonien idiopathique, un bon état cognitif ou des fluctuations motrices et des tremblements permettent de décider si un patient peut bénéficier de la SCP. Cependant, au final, seul un faible pourcentage de patients est éligible pour cette technologie.

La Dr méd. Jocelyne Bloch et le Prof. Dr méd. François Vingerhoets.

La neurochirurgienne Jocelyne Bloch a pris le relais pour décrire à l'aide de nombreuses illustrations le déroulement habituel de cette opération. Elle a évoqué le cadre stéréotaxique garant de précision, la recherche de l'accès à la région cible et l'insertion de l'électrode test dans le cerveau. Puis l'enregistrement par microélectrodes, le placement de l'électrode de stimulation et enfin l'implantation du stimulateur et des câbles sous anesthésie générale. Les tests effectués pendant la période qui suit l'opération permettent de finaliser le paramétrage (tension, intensité de courant et fréquence) pour obtenir la stimulation idéale. Vu la complexité de l'intervention, les risques encourus ont suscité de nombreuses questions de la part d'un public très attentif.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, rappelons que Parkinson Suisse a publié une brochure intitulée « La stimulation cérébrale profonde en cas de troubles moteurs ». *ee*

Le nouveau groupe Parkinson Bas-Valais trouve sa vitesse de croisière

Les membres du Chablais valaisan et vaudois ont désormais la possibilité de se réunir à Monthey.

Sous l'égide de Ginette Golay et de Mireille Bileci, un nouveau groupe Parkinson a vu le jour en mai 2014. Ce groupe accueille patients et proches habitant entre Martigny et Monthey, ainsi que dans les vallées adjacentes et l'est du Chablais.

Plusieurs rencontres ont déjà permis de partager de précieux moments d'échanges ou de privilégier la venue de conférenciers, comme par exemple lors de la présentation du SMUR par son fondateur, le docteur en anesthésie Philippe Reigner.

Après un temps de réflexion, Daniel Mathez et son épouse Eliane ont pris la responsabilité de la gestion du groupe, toujours aidés par Ginette et Mireille. Huit réunions sont programmées pour 2015.

Daniel nous raconte : « Jeune retraité, mon futur est chamboulé par le diagnostic de la maladie de Parkinson. Anticipant les difficultés à venir, mon épouse et moi avons pris des dispositions pour nous simplifier le quotidien, comme déménager en ville afin de privilégier mon autonomie et une vie sociale indispensable pour faire face et accepter la maladie. Aujourd'hui, le groupe Parkinson Bas-Valais nous offre à tous les deux une plate-forme de rencontres et de discussions, la possibilité aussi de créer des liens et des amitiés ».

Eliane et Daniel Mathez.

Pour participer à une prochaine séance n'hésitez pas à prendre contact avec Daniel Mathez : d.mathez48@gmail.com ou par téléphone 024 466 40 71. *mb*